

# La rueda



## L'œuvre

Composée par Víctor Manuel Mato, cette salsa a été enregistrée en 1980 dans le second album de l'orchestre Portoricain *La Solución*, intitulé, tout simplement, *Orquesta la Solución*.

Elle conte la nostalgie amoureuse d'un homme qui n'a pas réussi à retenir auprès de lui une femme aventureuse et rebelle.

Son immense succès a constitué le véritable point de départ de la carrière de [Frankie Ruiz](#), alors âgé de 22 ans, qui était le chanteur du groupe *La Solución* avec Jaime Rivera.

Fabrice Hatem

## Ses interprétations par Frankie Ruiz

- [CD de l'orchestre La Solucion](#) (1980)
- [En version « show TV »](#)

### Ses paroles en espagnol[1]

#### La rueda (Victor Manuel Mato)

Tu eres la rueda, yo soy el camino  
Pasas encima de mi dando vueltas  
Tu rodaras porque ese es tu destino  
Sin encontrar nadie que te detenga.  
Quise pararte pero ibas sin frenos  
Y tus rodadas me hicieron pedazos  
Porque no quieres los caminos buenos  
Y agarras todo lo que hay en tus pasos.  
Yo que soñaba, con ser en tu vida  
El terminar de tus vueltas al mundo  
Te vi pasar como nave perdida  
De aquí pa'lla sin agarrar tu rumbo.  
Ninguna rueda me habia lastimado  
Y me pasaron de las mas pesadas

### Sa traduction en français

#### La roue (Traduction de Fabrice Hatem)

Tu es la roue, moi je suis le chemin  
Tu passes par dessus moi pendant que tu tournes  
Tu rouleras parce que c'est ton destin  
Sans rencontrer personne qui te retienne.  
J'ai voulu t'arrêter mais tu allais sans freins  
Et ton roulement a arraché mes bornes  
Car tu n'aimes pas prendre les bons chemins  
Et tu bouscules ce que se trouve sur ton passage.  
Moi qui rêvais qu'en entrant dans ta vie  
Je mettrais fin à tes tours du monde  
Je t'ai vu passer comme un bateau à la dérive  
Tanguant de ci, de là, sans trouver ton chemin.  
Aucune roue ne m'avait tant blessé  
Et pourtant, j'en ai connu de plus mauvaises

Pero contigo quede destrozado  
Porque no hiciste ninguna parada.  
Yo que te tenia siempre a mi lado  
Y el dia menos pensado  
Tu te me fuiste de mi lado.  
*Pero hay que barbaridad,*  
*Y yo sin moverme del mismo lugar...*  
Ninguna mujer a mi me habia lastimado  
Pero contigo yo quede destrozado.  
*Pero hay que barbaridad,*  
*Y yo sin moverme del mismo lugar...*  
Yo que soñaba con ser en tu vida  
El terminar de tus vueltas al mundo  
Te vi pasar como nave perdida.  
*Pero hay que barbaridad,*  
*Y yo sin moverme del mismo lugar...*  
Quise pararte pero no me escuchabas  
Tu te querias ir con el  
Y de mi lado tu te alejabas.  
*Pero hay que barbaridad,*  
*Y yo sin moverme del mismo lugar...*  
Oye negrona sigue dando vueltas  
Verdad que no consigue  
Ahhii...  
*Pero hay que barbaridad,*  
*Y yo sin moverme del mismo lugar...*  
Yo que a ti te daba todita mi lana  
No supiste apreciar  
Y seguiste con tus rodadas.  
*Pero hay que barbaridad,*  
*Y yo sin moverme del mismo lugar...*  
Tu eres la rueda yo soy el camino  
Pasas encima de mi buscando tu destino.  
*Pero hay que barbaridad,*  
*Y yo sin moverme del mismo lugar...*  
Te vi pasar como nave perdida  
De aqui para'lla sin agarrar tu rumbo.  
*Pero hay que barbaridad,*  
*Y yo sin moverme del mismo lugar...*  
Pero ay que barbaridad, pero oye  
que barbaridad  
Tu lo perdiste todo y aqui tu no tienes na  
*Pero hay que barbaridad,*  
*Y yo sin moverme del mismo lugar...*

Mais avec toi j'ai été démolé  
Parce que jamais, jamais, tu ne t'es arrêtée.  
Moi qui me tenais toujours à tes côtés  
Le jour où je m'y attendais le moins  
Tu es partie, tu m'as m'abandonné.  
*Mais ah ! Quel malheur*  
*Et moi qui suis resté au même endroit...*  
Aucune femme ne m'avait autant blessé  
Mais avec toi j'ai été détruit.  
*Mais ah ! Quel malheur*  
*Et moi qui suis resté au même endroit...*  
Moi qui rêvais qu'en entrant dans ta vie  
Je mettrais fin à tes tours du monde  
Je t'ai vue passer comme un bateau à la dérive.  
*Mais ah ! Quel malheur*  
*Et moi qui suis resté au même endroit...*  
Je voulu t'arrêter mais tu ne m'écoutais pas  
Tu voulais partir avec lui  
Et tu t'es éloignée de moi.  
*Mais ah ! Quel malheur*  
*Et moi qui suis resté au même endroit...*  
Alors, chérie, continue à rouler  
Car c'est vrai, je n'ai pas réussi  
Ahhii...  
*Mais ah ! Quel malheur*  
*Et moi qui suis resté au même endroit...*  
Moi qui te donnais le meilleur de moi-même  
Tu n'as pas su apprécier,  
Et tu as continué à rouler.  
*Mais ah ! Quel malheur*  
*Et moi qui suis resté au même endroit...*  
Tu es la roue et je suis le chemin,  
Tu passes sur moi en cherchant ton destin.  
*Mais ah ! Quel malheur*  
*Et moi qui suis resté au même endroit...*  
T'ai vu passer comme un navire perdu  
Allant de ci, de là, sans trouver ton chemin.  
*Mais ah ! Quel malheur*  
*Et moi qui suis resté au même endroit...*  
Mais ah quel malheur, mais dis,  
quel malheur  
Tu as tout perdu, ici tu n'as plus rien  
*Mais ah ! Quel malheur*  
*Et moi qui suis resté au même endroit...*

## Références complémentaires

- [Une biographie en espagnol de Frankie Ruiz](#)
- [Nom des auteurs/compositeurs des principales chansons du répertoire de Frankie Ruiz](#)

---

[1] Les parties interprétées par le chœur figurent en italiques. Les paroles en espagnol sont basées sur la version « CD »